

L'INA numérise et valorise ses collections

Constat alarmant en 1999 : 80 % des archives de l'INA sont menacées de disparition d'ici 20 ans
Objectif ambitieux en 2004 : 100 % des archives de l'INA seront sauvegardées en 2015

Menacées par l'usure du temps, les archives de l'INA font l'objet d'un ambitieux plan de sauvegarde depuis 2001. Depuis 2000 on sait que la durée de vie des supports vidéo est estimée aujourd'hui à cinq ans et celle des supports film et radio à dix ans. De plus, à la dégradation physicochimique des supports analogiques, s'ajoute également l'obsolescence des équipements de lecture. **URGENCE !**

Pour ses lecteurs, *Arabesques* a contacté Jean-Marc Bordes, directeur général délégué de l'INA chargé du pôle patrimoine et de la direction de la recherche et de l'expérimentation. Il a bien voulu revenir sur le projet de migration des données de l'analogique vers le numérique appelé **Plan de sauvegarde et de numérisation - PSN**.

Avant tout, Jean-Marc Bordes insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas de restauration mais bien de sauvetage d'archives. « On restaure un programme lorsqu'on souhaite améliorer la qualité de l'enregistrement (suppression des rayures d'un film, des parasites d'un enregistrement sonore, reconstitution d'images ou de sons manquants) en vue d'une édition sonore ou vidéo, ou de la rediffusion d'une fiction. C'est une opération coûteuse, car très minutieuse, qui est engagée dans la perspective d'une



INA – Salle de consultation à la BNF Copyright INA avril 2002 – Photo : J-M. Briard
http://www.ina.fr/presse/phototheque/photos/ina/BnF_consultation03.jpg

exploitation commerciale. En revanche, la sauvegarde est une opération systématique d'une nature quasi industrielle » L'objectif est clair, toutes les archives menacées seront sauvegardées, les documents en danger immédiat seront traités prioritairement.

L'échéancier est annoncé.

Fin 2004, 22 % du fonds menacé est sauvé soit 181 000 heures d'archives.
Fin 2009, 52 % du fonds menacé sera sauvé soit 433 000 heures d'archives.
Fin 2015, 100 % du fonds menacé sera sauvé soit 835 000 heures d'archives.

Au cours de cette numérisation, les archives menacées sont systématiquement visionnées ce qui permet, à terme, le contrôle des données de catalogage et de description des contenus, leur enrichissement par les documentalistes de l'INA et des découvertes de documents rares ou inédits.

Le travail entrepris alimente les bases de données de l'INA pour la recherche documentaire. Plus de cinq millions de notices documentaires sont aujourd'hui disponibles qui décrivent les fonds, nationaux et régionaux, propriété de l'INA.

L'INA en bref

Statut	L'Institut national de l'audiovisuel est un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), créé par la réforme de l'audiovisuel menée en 1974 et mis en place le 6 janvier 1975.
Missions	-La conservation du patrimoine audiovisuel national -L'exploitation et la mise à disposition de ce patrimoine -L'accompagnement des évolutions du secteur audiovisuel à travers ses activités de recherche, de production et de formation
Budget et personnel	103 M€ et 945 personnes
Dépôt légal	Loi du 20 juin 1992 L'INA a pour mission le dépôt légal des programmes radiodiffusés et télédiffusés.
Collections	2 500 000 heures d'archives composées des émissions des radios nationales et privées, chaînes de télévision publiques et privées, hertziennes, câblées et satellites INA : 1 ^{re} banque mondiale d'images numérisées.
Inathèque	1995 : création de l'Inathèque de France 1998 : l'inathèque ouvre son centre de consultation à la BNF

Un moyen d'intégration ! Numériser et Unire

En fait, le *Plan de sauvegarde* et de numérisation des archives a pour effet d'accélérer et de développer l'accessibilité des archives grâce au numérique. Fin 2005 ce sont déjà 250 000 heures de vidéo qui sont disponibles en consultation et visionnage pour les professionnels (producteurs, chaînes de TV, etc.) sur Internet à travers le service www.inamedia.com.

De plus, avec l'attribution à l'INA du **dépôt légal** des programmes radiodiffusés et télédiffusés, un champ nouveau de diffusion a été ouvert en direction des publics scientifiques, chercheurs et universitaires.

En 1998, l'*Inathèque* a ouvert un centre de consultation à la Bibliothèque nationale de France et doit ouvrir six nouvelles implantations équivalentes en région afin de rendre la mémoire accessible pour le grand public d'ici 2009.

La question de la pérennité des nouveaux produits créés par la numérisation s'est bien évidemment posée. Jean-Marc Bordes précise que le format Mpeg s'est imposé, Mpeg1 pour le visionnage, Mpeg2 pour la qualité broadcast ; les outils utilisés sont des encodeurs Mpeg alimentés par cinq robots de la marque FlexiCard.

On le voit, l'INA historiquement destinée aux diffuseurs et producteurs professionnels de l'audiovisuel a considérablement valorisé ses fonds et les rend progressivement accessibles au grand public. La numérisation, la réindexation des documents ont créé de la valeur ajoutée qui permet à l'INA de passer d'un statut de grand musée de la mémoire à celui d'un lieu de référence vivant et riche.

Propos recueillis
par Josiane Faïta-Hugues
✉ faïta-hugues@abes.fr

Jean-Marc Bordes, directeur général
délégué de l'INA
INA ☎ <http://www.ina.fr>
☎ 01 49 83 26 68 📠 25 90
📍 4 avenue de l'Europe
94366 BRY-SUR-MARNE

Le projet de système d'information documentaire de l'université de Reims – Champagne-Ardenne –, l'URCA, a été inauguré en février 2005. Le portail documentaire est devenu **une pierre de l'édifice numérique** de l'université et des nouveaux services proposés aux enseignants-chercheurs et aux étudiants. Ce projet a été réalisé dans le cadre du contrat quadriennal État-Université 2004-2007. Il est toujours l'objet de développements nouveaux et s'enrichira encore à l'avenir de nouvelles fonctionnalités. Il s'est notamment intégré dans le nouveau site institutionnel de l'université ouvert en décembre 2005 et dans le bureau virtuel de l'étudiant en janvier 2006. Ce bureau virtuel, réalisé au sein du consortium d'universités **UNIRE (Universités numériques interrégionales de l'Est)** permet aussi un accès en ligne d'actualités personnalisées, au dossier de scolarité, aux notes, au calendrier des examens, à des cours en ligne. L'objectif recherché pour la partie documentaire est d'offrir un dispositif simple à nos usagers pour l'accès à l'ensemble de la documentation disponible au service commun de la documentation quel que soit son support. Il offre également aux enseignants-chercheurs et aux doctorants la possibilité de diffuser sous forme électronique leurs travaux scientifiques. Ce portail propose également de nouveaux services en ligne permettant une meilleure communication à distance avec nos lecteurs : suggestions d'acquisition et demandes de prêts entre bibliothèques sont maintenant gérées en partie par ce canal. Il nous permet également de mettre en ligne des parcours documentaires illustrant des thématiques étudiées, par exemple lors des conférences des « Jéudis de la Science » organisées par la bibliothèque de sciences.

Recherche numérisation en espérant

Le portail permet d'accéder en ligne à l'intégralité du catalogue avec des options avancées de recherche ; il s'ouvre également vers les ressources électroniques. Ces dernières recherches peuvent s'effectuer de trois façons : **par titre de revue, par**

sujet ou par plan de classement. Il permet de prendre connaissance des nouveautés des tests en cours et de faciliter la présentation et la valorisation de notre politique documentaire en la matière. Un mode de recherche multi-source permet également d'effectuer des recherches simultanées sur plusieurs sources : bases de données, ressources internes du SCD et ressources externes. Un des points forts du portail est d'avoir mis à la disposition de notre communauté universitaire une base de gestion électronique de documents et de permettre d'offrir un outil simple de diffusion et de valorisation. Le conseil scientifique de l'URCA a voté à l'unanimité en mai 2004 la charte de diffusion électronique des thèses et cette décision a été confirmée par le conseil d'administration le 5 juillet 2004. Dès cette date, nous avons reçu quelques thèses sous forme numérique et depuis mars 2005, 64 thèses ont été mises en ligne. Un moteur de recherche performant permet également de rechercher sur le texte intégral du document. Le circuit en local est maintenant bien ancré dans les habitudes des deux écoles doctorales de l'université. Une formation pour les doctorants a été organisée par les bibliothécaires et conservateurs du SCD. Elle leur permet de s'approprier cette forme de publication dès le début de leur thèse. Le SCD souhaite bien sûr exporter l'ensemble de ces documents (fichiers et métadonnées) dans STAR et en assurer ainsi une meilleure diffusion et un archivage pérenne.

Les presses universitaires en ligne

Cette fonctionnalité nous a permis également de proposer aux enseignants-chercheurs une base permettant de diffuser leurs propres documents ou productions. C'est ainsi que la revue **Imaginaires**, éditée par les Presses universitaires de Reims depuis 1996 à raison d'un numéro annuel a été mise en ligne en collaboration avec le directeur de la publication, une professeure de littérature anglaise et le centre de recherche interdisciplinaires sur les langues, les littératures, la lecture